

MOOC - LE RÉEMPLOI : MATIÈRES À BÂTIR

Séquence 1 : L'état de l'art

Module 4 : Le réemploi aujourd'hui : état de l'art

Script

RÉDACTEUR DU PRÉSENT MODULE :

ALICE DUVIVIER
Ingénieur / Tribu

Après avoir abordé les raisons qui expliquent le renouveau des pratiques de réemploi en France, nous allons faire l'état des lieux de leur développement, de la filière en structuration, des acteurs qui la composent et de leurs compétences. Nous citerons ici une sélection d'acteurs, structures privées, publiques, entreprises ou associations qui participent au développement de la filière française. De nombreuses autres structures professionnelles existent, comme le démontre la cartographie disponible sur le site opalis.eu par exemple.

Nous assistons ces dernières années au **développement rapide d'une filière professionnelle des acteurs du réemploi des matériaux de construction**. Cette filière est portée par la volonté des acteurs du secteur du bâtiment de faire évoluer leurs activités vers des **pratiques plus durables**. Leur motivations sont variables : **convictions environnementales**, **intérêt économique pour un nouveau marché** ou **anticipation de l'évolution de la législation**, laquelle tend à favoriser ces pratiques.

La notion de **filière** s'applique au domaine du réemploi. En effet, dans son acception industrielle, la filière est définie comme "l'ensemble des phases d'un processus de production

qui permet de passer de la matière première au produit fini vendu sur le marché”. Or, c’est bien au **développement de compétences complémentaires permettant de maîtriser l’ensemble des phases nécessaires au processus de réemploi** auquel nous assistons.

La filière du réemploi des matériaux de construction est aujourd’hui **en cours de structuration**. En présentant quelques uns des acteurs qui la composent et leurs compétences, nous pouvons décrire de grandes familles d’activités.

Les opérations de réemploi commencent généralement par à un **diagnostic du potentiel de réemploi des matériaux constituant un ouvrage existant**. La volonté croissante des maîtres d’ouvrage de trouver des **solutions de valorisation vertueuses**, les amènent à faire appel aux services d’assistant à maîtrise d’ouvrage spécialisés. Certains bureaux d’études environnement commencent également à proposer ce type de service. Ces structures proposent généralement d’autres services en lien avec le réemploi, tel que la réalisation d’études de faisabilité, la définition des méthodes de **démontage sélectif** des matériaux, la rédaction des documents de consultation des entreprises spécifique au réemploi, la direction des travaux intégrant une composante de réemploi, etc.

Les acteurs susceptibles de fournir ce type de service, souvent architectes ou ingénieurs de formation, sont de plus en plus nombreux en France et largement présents sur l’ensemble du territoire.

L’accroissement des pratiques entraîne le développement de **compétences spécifiques** au sein des entreprises.

Les activités de démontage sélectif des matériaux de construction en vue de leur réemploi sont différentes des pratiques de démolition. Elles sont **non destructives** et les éléments considérés sont traités, **non comme des déchets, mais comme des produits**, au même titre que du neuf. Ils doivent ainsi être démontés, conditionnés et transportés avec soin dans l’optique de leur re-mise en oeuvre.

Ainsi, certaines sociétés de démolition “classiques” comme [Doyere démolition](#) en région parisienne s’intéresse à ces sujets et multiplient les références. De nombreuses structures, dont l’activité est spécialement axé sur le **démontage sélectif en vue du réemploi**, se développent également. Elles intègrent souvent une composante d’**insertion sociale**. C’est le cas par exemple des association [Réa-Vie](#) basée en Île de France ou [O.C.E.A.N](#) près de Nantes ainsi que de nombreuses autres structures en France.

D’une part, les activités de valorisation des matériaux, nettoyage, remise en état, reconditionnement et transformations se développent elles aussi. Dans la région de Caen par exemple, l’association [le WIP](#) se positionne comme **fournisseurs de matériaux de réemploi**. Ils livrent aux artisans sur chantier des éléments prêts à être mis en oeuvre dans les conditions presque similaires à celles d’un matériau neuf, notamment à l’égard des aspect assurantiels. Nous reviendrons plus en détail sur ce sujet dans la séquence 3 : “Mise en pratique technique et maîtrise des risques”.

D'autre part, les **activités de vente de matériaux de réemploi** se développent également. Le commerce de **matériaux à caractère patrimonial** n'a jamais disparu et le tissu d'acteurs maillant le territoire est ancien. Leur activité s'apparente à celle d'antiquaire de matériaux. Les produits qu'ils vendent : ferronneries, pierres de taille, cheminées ornementales, boiseries et autres pavements sont issus de l'artisanat et de savoirs faire ancestraux parfois disparus.

Les activités de réemploi qui se développent aujourd'hui sont spécifiques en ceci qu'elles concernent plutôt les **matériaux contemporains, généralement issus de l'industrie**. Ces pratiques sont portées par l'abondance de la ressource issue des très nombreux projets de **démolition** comme ceux portés par l'ANRU par exemple et par le volume des **invendus, excédents de stock, chutes ou erreurs de commande**.

Pour répondre à ce renouveau, des structures spécialisées se développent : **plateformes physiques**, véritables magasins de matériaux d'occasion ou **plateformes numériques** en ligne, sur le modèle des sites de petites annonces. Nous reviendrons plus en détails sur ces plateformes dans la suite de ce MOOC.

De plus en plus de maîtres d'œuvre et de constructeurs intègrent aujourd'hui des matériaux de réemploi dans leurs réalisations. L'acteur qui vient le plus rapidement à l'esprit est l'architecte. En temps qu'auteur du projet il est certainement le mieux placé pour prescrire l'intégration des matériaux de réemploi dans les constructions, que ce soit pour des raisons esthétiques, techniques, économiques ou environnementales... Aujourd'hui, les exemples de projets de construction faisant usage du réemploi sont de plus en plus nombreux ! On peut par exemple citer le projet des **Mureaux** (MAP Métropole Architecture Paysage) pour le compte du bailleur Immobilier 3F qui déjà en 2010 ré-intégrait à des logements neufs la **Pierre de meulière** qui ornait la **façade de l'ancienne maison présente sur le site**, en mémoire du lieu. Exemple plus récent, la **Grande Halle** de Caen (Encore Heureux Architectes) réhabilitée pour le compte de la SEM Normandie Aménagement intègre une vraie **démarche d'économie circulaire** et de **nombreux matériaux de réemploi**.

Ces exemples seront présentés plus en détail dans la dernière partie de ce MOOC.

Cette nouvelle dynamique de mise en œuvre de matériaux de réemploi est également soutenue par certaines **maîtrises d'ouvrages, publics comme privés, bailleurs ou promoteurs** qui y voient un moyen pour **limiter l'empreinte écologique de leurs projets de construction**.

Bien entendu, le développement de ces pratiques à long terme devra s'accompagner d'une **évolution continue du droit**, d'un **engagement des assureurs** et de la **définition d'un régime de responsabilité spécifiquement adapté**.

Quand on y travaille, on constate que les freins sont nombreux : comment **qualifier du point de vue technique** ce qui a déjà servi ? Qui peut **garantir la performance de ces matériaux** de seconde-main ? Quelles **cadres juridique et administratif** pour encadrer ces pratiques ? Quel **impact économique** le réemploi peut-il avoir sur l'économie des projets ? Comment **sécuriser l'approvisionnement et le gardiennage** ? Etc, etc...

Autant de questions auxquelles nous apporterons des éléments de réponse dans les quatre séquences à venir : Le public et les clients, Mise en pratique technique et maîtrise des risques, Les plateformes, et enfin quelques retours d'expérience.